

de **MUSIQUE**

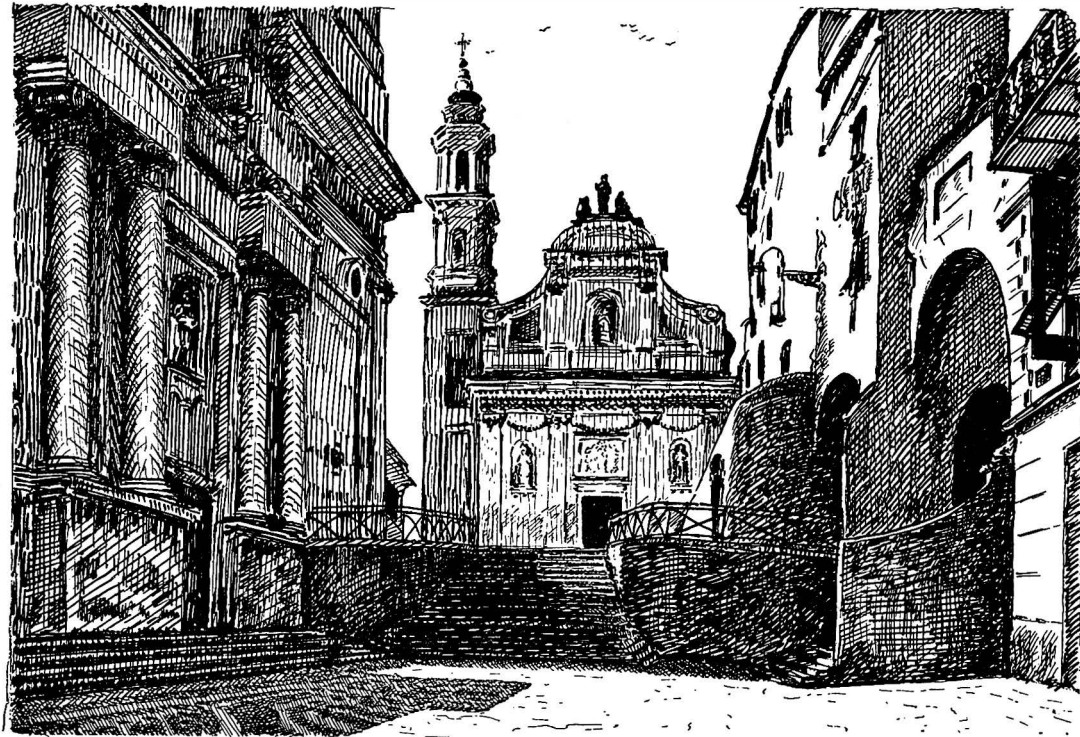
**AOÛT 1950**

*R*

**1<sup>er</sup> FESTIVAL**



**MENTON**



# GOING ABROAD ?

**MAKE IT A *MUST*  
TO TAKE ALONG**

*NAGEL'S GUIDE  
TRAVEL BOOKS OF EUROPE*

(Latest English Edition)

Contains maps and information on places to visit ; Hotel & Restaurant facilities ; planned Tours ; Places of Interest (with footnotes on their historic background) ; Automobile Clubs etc. Even the nearest Post Offices are listed !

Here are compact, delightfully written Guide Books which will be of **INVALUABLE AID IN YOUR TRAVELS ABROAD...**



For  
~~ON~~ **SALE AT ALL BOOKSELLERS**

NAGEL Publisher, 7, rue de Savoie, Paris

Imprimerie BIARD & Fils, 3, rue des Grands-Augustins, Paris-6\*



PREMIER  
**FESTIVAL DE MUSIQUE**  
DE  
**MENTON**

*5 - 14 AOUT 1950*

PREMIER

## FESTIVAL DE MUSIQUE DE MENTON

SOIRÉES MUSICALES AU PARVIS SAINT-MICHEL

du 5 au 14 AOUT

SOUS LE HAUT PATRONAGE

de Son Altesse Sérénissime le Prince RAINIER III DE MONACO.

de Monsieur Paul HAAG,  
Commissaire Honoraire de la République,  
Préfet des Alpes Maritimes.

du Commissariat Général au Tourisme et de la Ville de Menton

COMITÉ D'HONNEUR

Monsieur Félix APRAHAMIAN, musicologue.	Monsieur George LAUWERYS, chef d'orchestre.
Monsieur Michel BAVASTRO, Directeur général de « Nice-Matin » et « Espoir ».	Monsieur Paul-Marie MASSON, Professeur en Sorbonne.
Miss Joan BICKERS, chef d'orchestre.	Monsieur Jean MEDECIN, Député, Maire de Nice, Président du Comité National du Tourisme.
Monsieur Eugène BIGOT, chef d'orchestre.	Monsieur Olivier MESSIAEN, compositeur.
Madame Nadia BOULANGER, compositeur.	Monsieur Darius MILHAUD, compositeur.
Monsieur Pierre CAPDEVIELLE, compositeur.	Monsieur M. MIROUZE, chef d'orchestre.
Monsieur Claude DELVINCOURT, Directeur du Conservatoire National de Musique, Paris.	Monsieur Louis NAGEL, Ecrivain, Editeur.
Monsieur Norbert DUFOURQ, Professeur au Conservatoire National de Musique, Paris.	Monsieur Armand PANIGEL, Rédacteur en chef de la revue « Disque ».
Madame Louis DYER, musicologue, Directrice de « Oiseau-Lyre ».	Monsieur Paul PARAY, chef d'orchestre.
Monsieur l'Abbé GOUGET, curé de la paroisse Saint-Michel, Menton.	Monsieur Marc PINCHERLE, Président de la Société Française de Musicologie.
Monsieur Tibor HARSANYI, compositeur.	Monsieur REMOND, Evêque de Nice.
Monsieur Arthur HONEGGER, compositeur.	Monsieur M. RIBOLLET, Directeur du Conservatoire de Nice.
Monsieur Henry INGRAND, Commissaire général au Tourisme.	M. Alex ROUBERT, Sénateur des Alpes-Maritimes, Président de la Commission des Finances du Conseil de la République.
Monsieur Louis JOXE, Directeur général des Relations Culturelles au Ministère des Affaires étrangères.	Monsieur M.-C. SCOTTO, compositeur.
Monsieur P. O. LAPIE, Ministre de l'Éducation Nationale et des Beaux-Arts.	Monsieur Henri THOMASI, chef d'orchestre.
Monsieur Pasquale LA ROTELLA, chef d'orchestre.	Monsieur Albert WOLF, chef d'orchestre.

COMITÉ D'ACTION

PRESIDENT

Monsieur PIERRE PARENTHOU-DORMOY  
Maire de Menton

Monsieur Jean RONDELLI, Adjoint au Maire, Délégué aux Beaux-Arts.  
Madame Denise HASSID, Musicologue, Conseiller musical du Festival.  
Monsieur Louis MORENO, Vice-Président du Comité des Fêtes de Menton.  
Monsieur Charles MOLINARI, Vice-Président du Comité des Fêtes de Menton.  
Monsieur Arthur THACKRAH, Vice-Président du Comité des Fêtes de Menton.  
Monsieur François FERRIER, Secrétaire général du Comité des Fêtes de Menton.  
Monsieur Antoine ROSSET, Trésorier général du Comité des Fêtes de Menton.  
Monsieur Pascal MOLINARI, Ingénieur en chef de la ville de Menton.  
Monsieur Eugène DOMERGUE, Secrétaire général du Syndicat d'Initiative, de Menton.  
Monsieur François TAMBURINI, Directeur de l'Orchestre municipal de Menton.

Organisation : BUREAU DE CONCERTS MARCEL DE VALMALETE  
par entente avec TH. ERDOS  
45, rue La Boétie, Paris (8<sup>e</sup>)

Direction Artistique : André BOROCZ

Adm. générale : Nicolas DORA

Secr. général : Anne VIRNOT

PROGRAMME DU FESTIVAL

Jean-Baptiste

LOEILLET

Né à Gand en 1653, mort à Londres en 1728. Flûtiste virtuose et aussi claveciniste. Son nom anglicisé prête à confusion avec Lully.

Marin

MARRAIS

Né à Paris en 1656, il y mourut en 1728. Elève de Lully pour la composition. Auteur de quatre opéras dont « Alcione » obtint un grand succès. Jouit d'une grande réputation comme virtuose de basse de viole. Son œuvre qui compte près de 800 pièces de viole fut considérée comme classique jusqu'à la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Jean-Joseph

MOURET

Né à Avignon en 1682, mort fou à Charenton en 1738. Surintendant de la Duchesse du Maine, il contribua activement aux Nuits de Sceaux. Surnommé « le gracieux Mouret », « le musicien des Grâces ».

Giovanni-Baptista

PERGOLESI

Né à Jési en 1710, mort près de Naples en 1736. Un des compositeurs les plus remarquables de l'école napolitaine malgré sa courte carrière.

Johann-Joachim

QUANTZ

Né dans le Hanovre en 1697, mort à Potsdam en 1773. Célèbre maître de flûte de Frédéric le Grand. Auteur de 300 concertos et 200 morceaux pour une ou deux flûtes.

Jean-Philippe

RAMEAU

Né à Dijon en 1683, mort à Paris en 1764. Un des plus remarquables doctrinaires de la science musicale. Fondateur de la théorie harmonique.

Georg-Philipp

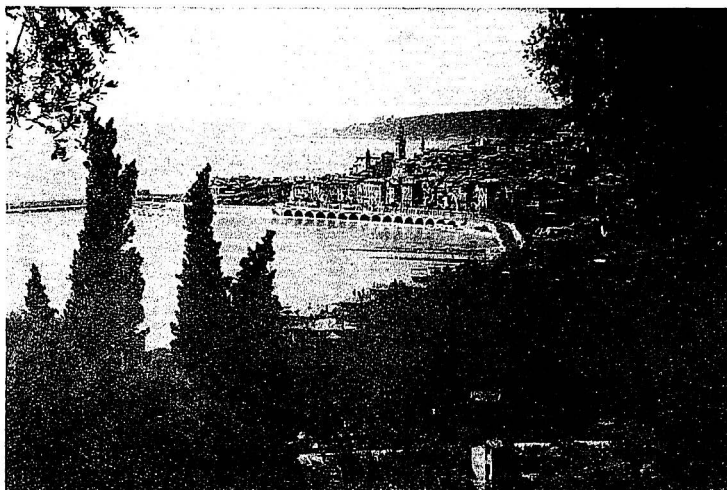
TELEMANN

Né à Magdebourg en 1681, mort à Hambourg en 1767. Se lia avec Haendel qu'il rencontra à l'Université et, comme lui, fit son éducation musicale par lui-même. Organiste de la « Neukirche » de Leipzig, puis maître de concert et maître de cour à Eisenach. Fut lié avec Bach, son cadet de quatre ans. Auteur d'une œuvre considérable et de grande valeur qui, en son temps, fut plus connue que celle de Bach. Musicien novateur qui, toute sa vie, a préconisé en Allemagne les principes de Lully et de Rameau. Pratique aussi le stylé italien.

Antonio

VIVALDI

Né à Venise en 1678, il y mourut en 1743. Prêtre. Célèbre violoniste et compositeur. Directeur de l'Orchestre de la Pieta. Professeur renommé. Impresario de ses propres œuvres dramatiques. Auteur de plus de 30 opéras. Contribua au développement du genre concerto. Bach a transcrit six de ses concertos.



# MENTON

qui, jusqu'ici, vous offrait son climat unique et ses sites d'une beauté exceptionnelle, s'inscrivant parmi les grands centres artistiques de l'Europe, vous offre désormais chaque année, en plus de ses diverses manifestations, son Festival de Musique.

Ce premier Festival de Musique se déroule sur le parvis de l'église Saint-Michel, dans le cadre merveilleusement approprié de la vieille ville. Le ciel des tièdes nuits d'août semé d'étoiles est le toit naturel de ce décor dont les vieilles pierres, enluminées par les flambeaux et les chandelles, évoquent la musique ancienne.

Les meilleures formations d'Europe joueront les œuvres de J.-S. Bach, Händel, Mozart, Haydn, Vivaldi, Couperin, Rameau, etc...

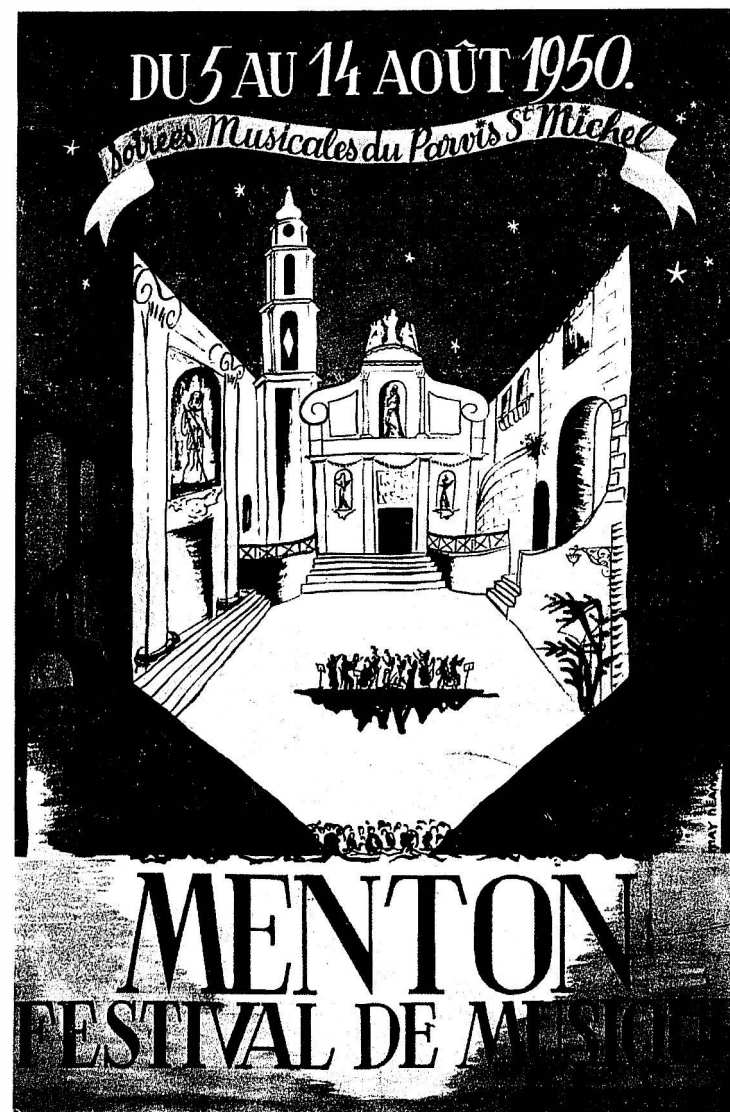
Sur l'admirable mosaïque de la place Saint-Michel se rencontreront grands interprètes de musique pré-classique et mélomanes de tous les coins du monde.

---

Un service spécial d'autocars assurera le transport des spectateurs de Cannes, Nice, etc...

Imp. Watelet-Arbelet

# FRANCE



ACTE DE NAISSANCE DU FESTIVAL

1950  
1<sup>RE</sup> ANNÉE

Sous le patronage du Commissariat Général au Tourisme  
et de la Ville de Menton

*E*n ce siècle de la matière que dominant le nombre et la masse, il est particulièrement attrayant de fuir vers le monde de l'esprit que dominant le caractère et la pensée. Aux grands ensembles instrumentaux ou vocaux, le Festival de Musique de Menton oppose la qualité des solistes et des orchestres de chambre. La sonate, la suite et le concerto vont permettre de mettre en valeur le génie caché du virtuose, et par là même ce premier festival entend servir le compositeur jusque dans le plus intime de son message. Haydn, Mozart, Beethoven et Schubert ne sont point simplement les héros de la symphonie, mais également ceux de la musique de chambre. Bach n'est pas seulement le compositeur de Passions et de la Messe en si, mais ce génie qui, avec autant de perfection, traite une sonate pour flûte ou un concerto pour violon. Le nom de Rameau ne doit pas survivre seulement grâce à la trentaine de tragédies, d'opéras-ballets ou de pastorales qu'il a signés, mais aussi pour la subtile polyphonie de ses Concerts en sextuor. De Haendel nous ne retiendrons pas les fugues monumentales de ses oratorios, mais également tel de ses sonates ou de ses concertos, dont chaque partie a été ciselée avec amour...

*L*es efforts ont été multipliés pour servir, à Menton, les écoles françaises, italiennes, et germaniques : Menton, carrefour ou plaque tournante où viennent se recouper les routes qui descendent des Alpes, celles de l'Ouest, comme celles de l'Est qu'empruntaient hier et avant-hier des artistes de la Péninsule. On aurait mauvaise grâce de ne pas applaudir à la volonté et à l'énergie qui ont permis de présenter, au cours de cette semaine des œuvres autrefois illustres, aujourd'hui ignorées, de Leclair, Mouret, Francoeur, Blavet, Caix d'Hervelois, Loeillet, de Corelli, Vivaldi, Pergolèse, Boccherini, de Telemann et Quantz.

*U*n festival se doit de défendre une idée, et par là même de suggérer à ses auditeurs quelques fructueuses réflexions. Dans la musique de chambre, nous aimons retrouver les reflets intimes d'une époque, les éléments nuancés d'une civilisation, les aspects multiples d'un être de chair et de sang dont nous pénétrons l'âme dans ce qu'elle a de plus sacré, de plus replié. Accueillons avec émotion et déférence ces confessions en lesquelles la vérité finit toujours par l'emporter sur le mystère.

Norbert Dufourcq

## 1<sup>er</sup> FESTIVAL DE MUSIQUE DE MENTON

Soirées Musicales au Parvis Saint-Michel, du 5 au 14 août 1950, à 22h

Samedi 5 août 1950 à 22h

### PREMIER CONCERT DU FESTIVAL

#### Soirée du Quatuor Vegh

Alexandre Vegh  
Premier violon

Alexandre Zoeldi  
Second violon

Georges Janzer  
Alto

Paul Szabo  
Violoncelle

Au programme  
**3 Quatuors**

Haydn - Mozart - Beethoven

Informations communiquées par l'Association des Amis du Festival de Menton



MARDI 8 AOÛT 1950 à 22 H.

SECONDE

SOIRÉE DU QUATUOR VEGH

---

— PROGRAMME —

François-Joseph

H A Y D N

QUATUOR EN FA MAJEUR

Op. 77, N° 3

Allegro Moderato

Menuetto - Presto ma non troppo

Andante

Finale - Vivace assai

François

SCHUBERT

QUATUOR EN LA MINEUR

Op. 29

Allegro ma non troppo

Andante

Menuetto - Allegretto

Allegro moderato

— ENTR'ACTE —

Wolfgang-Amédée

M O Z A R T

QUATUOR EN DO MAJEUR

K. V. 575

Allegretto

Andante

Menuetto

Allegretto

---

Alexandre VEGH

*Premier violon*

Alexandre ZOELDI

*Second violon*

Georges JANZER

*Alto*

Paul SZABO

*Violoncelle*

## QUELQUES COMPOSITEURS AU

Karl-Philipp-Emmanuel

B A C H

Né à Weimar en 1714, mort à Hambourg en 1788. Le second des fils de J.S. Bach qui survécurent à leur père. Claveciniste, il accompagna Frédéric le Grand, amateur de flûte. Succéda à Telemann comme Directeur de musique d'église à Hambourg. Auteur d'un traité du jeu de clavecin.

Johann-Sebastian

B A C H

Né à Eisenach en 1687, mort en 1750. « *Bach ist das Anfang und das Ende aller Musik* », (Bach est le commencement et la fin de toute musique.) Max Regier.

Michel

B L A V E T

Né à Besançon en 1700, mort à Paris en 1728. Flûtiste virtuose et compositeur. Fut attaché au service du Prince héritier (futur Frédéric II) à Rheinsberg. Auteur d'un des premiers opéras-comiques français : « *Le jaloux corrigé* ».

Luigi

B O C C H E R I N I

Né à Lucques en 1743, mort à Madrid en 1805. Violoniste. Virtuose de chambre de l'Infant Luiz, puis chef d'orchestre du roi Frédéric-Guillaume II de Prusse.

Arcangelo

C O R E L L I

Né en 1653 près Imola, mort à Rome en 1713. Créateur du concerto grosso. En tant que violoniste, il fait figure de chef d'école de qui descendent les maîtres des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles (Somis, Pugnani, Viotti, etc.).

François

C O U P E R I N

Né à Paris en 1668, mort en 1733 dans cette même ville. Fut organiste de l'église Saint-Gervais. Charma la vieille de Louis XIV par ses « concerts royaux ». Auteur de « *L'art de toucher le clavecin* ». Se proclama l'admirateur aussi bien de Lully que de Corelli.

François

F R A N C O E U R

Né à Paris en 1698, mort en 1787 à Paris également. Compositeur et violoniste. Auteur de nombreux opéras.

Jean-Marie

L E C L A I R

Né à Lyon, en 1697, mort à Paris en 1764. Danseur et maître de ballet, puis violoniste et compositeur. Joua, dans l'école française de violon, le rôle de chef d'école.

*EN ce siècle de la matière que dominant le nombre et la masse, il est particulièrement attrayant de fuir vers le monde de l'esprit que dominant le caractère et la pensée. Aux grands ensembles instrumentaux ou vocaux, le Festival de Musique de Menton oppose la qualité des solistes et des orchestres de chambre. La sonate, la suite et le concerto vont permettre de mettre en valeur le génie caché du virtuose, et par là même ce premier festival entend servir le compositeur jusque dans le plus intime de son message. Haydn, Mozart, Beethoven et Schubert ne sont point simplement les héros de la symphonie, mais également ceux de la musique de chambre. Bach n'est pas seulement le compositeur de Passions et de la Messe en si, mais ce génie qui, avec autant de perfection, traite une sonate pour flûte ou un concerto pour violon. Le nom de Rameau ne doit pas survivre seulement grâce à la trentaine de tragédies, d'opéras-ballets ou de pastorales qu'il a signés, mais aussi pour la subtile polyphonie de ses Concerts en sextuor. De Haendel nous ne retiendrons pas seulement les fugues monumentales de ses oratorios, mais également tel de ses sonates ou de ses concertos, dont chaque partie a été ciselée avec amour...*

*LES efforts ont été multipliés pour servir, à Menton, les écoles française, italienne et germanique : Menton, carrefour ou plaque tournante où viennent se recouper les routes qui descendent des Alpes, celles de l'Ouest comme celles de l'Est. qu'empruntaient hier et avant-hier des artistes de la Péninsule. On aurait mauvaise grâce de ne pas applaudir à la volonté et à l'énergie qui ont permis de présenter, au cours de cette semaine, des œuvres autrefois illustres, aujourd'hui ignorées, de Leclair, Mouret, Francoeur, Blavet, Caix d'Hervelois, Lœillet, de Corelli, Vivaldi. Pergolèse, Boccherini, de Telemann et Quantz.*

*UN festival se doit de défendre une idée, et par là même de suggérer à ses auditeurs quelques fructueuses réflexions. Dans la musique de chambre, nous aimons retrouver les reflets intimes d'une époque, les éléments nuancés d'une civilisation, les aspects multiples d'un être de chair et de sang dont nous pénétrons l'âme dans ce qu'elle a de plus sacré, de plus replié. Accueillons avec émotion et déférence ces confessions en lesquelles la vérité finit toujours par l'emporter sur le mystère.*

Norbert DUFOURCO.



MERCREDI 9 AOUT 1950 à 22 H.

# SOIRÉE J. - S. BACH

— PROGRAMME —

**SUITE EN SI MINEUR**

Ouverture	Bourrée II
Rondeau	Polonaise
Sarabande	Menuet
Bourrée I	Badinerie

*Flûte solo : Kurt REDEL*

**CONCERTO POUR VIOLON EN MI MAJEUR**

Allegro  
Adagio  
Allegro Assai

*Soliste : Christian FERRAS*

**CONCERTO EN RE MINEUR POUR VIOLON ET HAUTOIS**

Allegro  
Adagio  
Allegro

*Violon : Gabriella LENGYEL*

*Hautbois : Helmut WINSCHERMANN*

**TROISIEME CONCERTO BRANDEBOURGEOIS**

Allegro moderato  
Allegro

— E N T R ' A C T E —

L'ORCHESTRE DE CHAMBRE DE LA SOCIÉTÉ  
DES CONCERTS DU CONSERVATOIRE DE PARIS

Direction : André GIRARD

QUELQUES COMPOSITEURS AU

Karl-Philipp-Emmanuel

B A C H

Né à Weimar en 1714, mort à Hambourg en 1788. Le second des fils de J.-S. Bach qui survécurent à leur père. Claveciniste, il accompagna Frédéric le Grand, amateur de flûte. Succéda à Telemann comme Directeur de musique d'église à Hambourg. Auteur d'un traité du jeu de clavecin.

Johann-Sebastian

B A C H

Né à Eisenach en 1687, mort en 1750. « *Bach ist das Anfang und das Ende aller Musik* », (Bach est le commencement et la fin de toute musique.) Max Reger.

Michel

B L A V E T

Né à Besançon en 1700, mort à Paris en 1728. Flûtiste virtuose et compositeur. Fut attaché au service du Prince héritier (futur Frédéric II) à Rheinsberg. Auteur d'un des premiers opéras-comiques français : « *Le jaloux corrigé* ».

Luigi

B O C C H E R I N I

Né à Lucques en 1743, mort à Madrid en 1805. Violoniste. Virtuose de chambre de l'Infant Luiz, puis chef d'orchestre du roi Frédéric-Guillaume II de Prusse.

Arcangelo

C O R E L L I

Né en 1653 près Imola, mort à Rome en 1713. Créateur du concerto grosso. En tant que violoniste, il fait figure de chef d'école de qui descendent les maîtres des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles (Somis, Pugnani, Viotti, etc.).

François

C O U P E R I N

Né à Paris en 1668, mort en 1733 dans cette même ville. Fut organiste de l'église Saint-Gervais. Charma la vieillesse de Louis XIV par ses « *concerts royaux* ». Auteur de « *L'art de toucher le clavecin* ». Se proclama l'admirateur aussi bien de Lully que de Corelli.

François

F R A N C O E U R

Né à Paris en 1698, mort en 1787 à Paris également. Compositeur et violoniste. Auteur de nombreux opéras.

Jean-Marie

L E C L A I R

Né à Lyon, en 1697, mort à Paris en 1764. Danseur et maître de ballet, puis violoniste et compositeur. Joua, dans l'école française de violon, le rôle de chef d'école.

**E**N ce siècle de la matière que dominant le nombre et la masse, il est particulièrement attrayant de fuir vers le monde de l'esprit que dominant le caractère et la pensée. Aux grands ensembles instrumentaux ou vocaux, le Festival de Musique de Menton oppose la qualité des solistes et des orchestres de chambre. La sonate, la suite et le concerto vont permettre de mettre en valeur le génie caché du virtuose, et par là même ce premier festival entend servir le compositeur jusque dans le plus intime de son message. Haydn, Mozart, Beethoven et Schubert ne sont point simplement les héros de la symphonie, mais également ceux de la musique de chambre. Bach n'est pas seulement le compositeur de Passions et de la Messe en si, mais ce génie qui, avec autant de perfection, traite une sonate pour flûte ou un concerto pour violon. Le nom de Rameau ne doit pas survivre seulement grâce à la trentaine de tragédies, d'opéras-ballets ou de pastorales qu'il a signés, mais aussi pour la subtile polyphonie de ses Concerts en sextuor. De Haendel nous ne retiendrons pas seulement les fugues monumentales de ses oratorios, mais également tel de ses sonates ou de ses concertos, dont chaque partie a été ciselée avec amour...

**L**ES efforts ont été multipliés pour servir, à Menton, les écoles française, italienne et germanique : Menton, carrefour ou plaque tournante où viennent se recouper les routes qui descendent des Alpes, celles de l'Ouest comme celles de l'Est, qu'empruntaient hier et avant-hier des artistes de la Péninsule. On aurait mauvaise grâce de ne pas applaudir à la volonté et à l'énergie qui ont permis de présenter, au cours de cette semaine, des œuvres autrefois illustres, aujourd'hui ignorées, de Leclair, Mouret, Francœur, Blavet, Caix d'Hervelois, Lœillet, de Corelli, Vivaldi, Pergolèse, Boccherini, de Telemann et Quantz.

**U**N festival se doit de défendre une idée, et par là même de suggérer à ses auditeurs quelques fructueuses réflexions. Dans la musique de chambre, nous aimons retrouver les reflets intimes d'une époque, les éléments nuancés d'une civilisation, les aspects multiples d'un être de chair et de sang dont nous pénétrons l'âme dans ce qu'elle a de plus sacré, de plus replié. Accueillons avec émotion et déférence ces confessions en lesquelles la vérité finit toujours par l'emporter sur le mystère.

Norbert DUFOURCQ.

JEUDI 1950 à 22 H.

# SOIRÉE ITALIENNE

— PROGRAMME —

Luigi

**BOCCHERINI** *OUVERTURE EN RE MAJEUR*

Arcangelo

**CORELLI** *CONCERTO GROSSO N° 8 EN SOL MINEUR*  
*« Fatto per la Notte di Natale »*

Vivace, Grave, Allegro  
Adagio  
Vivace, Allegro, Largo

Giovanni-Battista

**PERGOLESÌ** *SINFONIA*

Allegro  
Andante  
Presto

Antonio

**VIVALDI** *CONCERTO POUR VIOLON EN LA MAJEUR*

Allegro  
Largo  
Presto

*Soliste Elise CSERFALVI*

Antonio

**VIVALDI** *CONCERTO POUR DEUX VIOLONS EN LA MINEUR*

Allegro  
Andante  
Vivace

*Solistes : Elise CSERFALVI et Arpad GERECZ*

Antonio

**VIVALDI** *CONCERTO GROSSO EN FA MAJEUR*

Allegro  
Andante  
Finale

— ENTR'ACTE —

L'ORCHESTRE DE CHAMBRE DE LA SOCIÉTÉ  
DES CONCERTS DU CONSERVATOIRE DE PARIS

Direction : Pierre-Michel LE CONTE

QUELQUES COMPOSITEURS AU

Karl-Philipp-Emmanuel

B A C H

Né à Weimar en 1714, mort à Hambourg en 1788. Le second des fils de J.-S. Bach qui survécurent à leur père. Claveciniste, il accompagna Frédéric le Grand, amateur de flûte. Succéda à Telemann comme Directeur de musique d'église à Hambourg. Auteur d'un traité du jeu de clavecin.

Johann-Sebastian

B A C H

Né à Eisenach en 1687, mort en 1750. « *Bach ist das Anfang und das Ende aller Musik* », (Bach est le commencement et la fin de toute musique.) Max Reger.

Michel

B L A V E T

Né à Besançon en 1700, mort à Paris en 1728. Flûtiste virtuose et compositeur. Fut attaché au service du Prince héritier (futur Frédéric II) à Rheinsberg. Auteur d'un des premiers opéras-comiques français : « *Le jaloux corrigé* ».

Luigi

B O C C H E R I N I

Né à Lucques en 1743, mort à Madrid en 1805. Violoniste. Virtuose de chambre de l'Infant Luïz, puis chef d'orchestre du roi Frédéric-Guillaume II de Prusse.

Arcangelo

C O R E L L I

Né en 1653 près Imola, mort à Rome en 1713. Créateur du concerto grosso. En tant que violoniste, il fait figure de chef d'école de qui descendent les maîtres des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles (Somis, Pugnani, Viotti, etc.).

François

C O U P E R I N

Né à Paris en 1668, mort en 1733 dans cette même ville. Fut organiste de l'église Saint-Gervais. Charma la vieillesse de Louis XIV par ses « *concerts royaux* ». Auteur de « *L'art de toucher le clavecin* ». Se proclama l'admirateur aussi bien de Lully que de Corelli.

François

F R A N C O E U R

Né à Paris en 1698, mort en 1787 à Paris également. Compositeur et violoniste. Auteur de nombreux opéras.

Jean-Marie

L E C L A I R

Né à Lyon, en 1697, mort à Paris en 1764. Danseur et maître de ballet, puis violoniste et compositeur. Jona, dans l'école française de violon, le rôle de chef d'école.

**E**N ce siècle de la matière que dominent le nombre et la masse, il est particulièrement attrayant de fuir vers le monde de l'esprit que dominent le caractère et la pensée. Aux grands ensembles instrumentaux ou vocaux, le Festival de Musique de Menton oppose la qualité des solistes et des orchestres de chambre. La sonate, la suite et le concerto vont permettre de mettre en valeur le génie caché du virtuose, et par là même ce premier festival entend servir le compositeur jusque dans le plus intime de son message. Haydn, Mozart, Beethoven et Schubert ne sont point simplement les héros de la symphonie, mais également ceux de la musique de chambre. Bach n'est pas seulement le compositeur de Passions et de la Messe en si, mais ce génie qui, avec autant de perfection, traite une sonate pour flûte ou un concerto pour violon. Le nom de Rameau ne doit pas survivre seulement grâce à la trentaine de tragédies, d'opéras-ballets ou de pastorales qu'il a signés, mais aussi pour la subtile polyphonie de ses Concerts en sextuor. De Haendel nous ne retiendrons pas seulement les fugues monumentales de ses oratorios, mais également tel de ses sonates ou de ses concertos, dont chaque partie a été ciselée avec amour...

**L**ES efforts ont été multipliés pour servir, à Menton, les écoles française, italienne et germanique : Menton, carrefour ou plaque tournante où viennent se recouper les routes qui descendent des Alpes, celles de l'Ouest comme celles de l'Est, qu'empruntaient hier et avant-hier des artistes de la Péninsule. On aurait mauvaise grâce de ne pas applaudir à la volonté et à l'énergie qui ont permis de présenter, au cours de cette semaine, des œuvres autrefois illustres, aujourd'hui ignorées, de Leclair, Mouret, Francoeur, Blavet, Caix d'Hervelois, Lœillet, de Corelli, Vivaldi, Pergolèse, Boccherini, de Telemann et Quantz.

**U**N festival se doit de défendre une idée, et par là même de suggérer à ses auditeurs quelques fructueuses réflexions. Dans la musique de chambre, nous aimons retrouver les reflets intimes d'une époque, les éléments nuancés d'une civilisation, les aspects multiples d'un être de chair et de sang dont nous pénétrons l'âme dans ce qu'elle a de plus sacré, de plus replié. Accueillons avec émotion et déférence ces confessions en lesquelles la vérité finit toujours par l'emporter sur le mystère.

Norbert DUFOURCQ.

VENDRÉDI 11 AOUT 1950 à 22 H.

# SOIRÉE FRANÇAISE

— PROGRAMME —

François

**COUPERIN**

*CONCERT DANS LE GOUT THEATRAL*

Ouverture - Air - Rondeau - Air léger - Air  
Sarabande - Air léger - Air tendre  
Air des Bacchantes

Jean-Philippe

**RAMEAU**

*QUATRIEME CONCERT*

Pantomime - L'Indiscrète - La Rameau

Marin

**MARAI S**

*SUITE D'ORCHESTRE*

Marche à la turque - Sarabande  
Gavotte - Menuets

Jean-Marie

**LECLAIR**

*3<sup>e</sup> CONCERTO EN RE MAJEUR POUR  
VIOLON*

Adagio e Allegro non troppo  
Adagio - Allegro

*Soliste : Jacqueline BRILLI*

Jean-Joseph

**MOURET**

*EXTRAITS DES « FESTES DE THALIE »*

Ouverture - Rigandon - Musette - Passepieds  
2 airs en Rondeau - Tambourin

Jean-Joseph

**MOURET**

*1<sup>re</sup> SUITE DE SYMPHONIES*

Rondeau - Gracieusement sans lenteur  
Vif - Gay - Rondeau

— ENTR'ACTE —

L'ORCHESTRE DE CHAMBRE DE LA SOCIÉTÉ  
DES CONCERTS DU CONSERVATOIRE DE PARIS

Direction : André GIRARD



QUELQUES COMPOSITEURS AU

Karl-Philipp-Emmanuel

B A C H

Né à Weimar en 1714, mort à Hambourg en 1788. Le second des fils de J.-S. Bach qui survécurent à leur père. Claveciniste, il accompagna Frédéric le Grand, amateur de flûte. Succéda à Telemann comme Directeur de musique d'église à Hambourg. Auteur d'un traité du jeu de clavecin.

Johann-Sebastian

B A C H

Né à Eisenach en 1687, mort en 1750. « *Bach ist das Anfang und das Ende aller Musik* », (Bach est le commencement et la fin de toute musique.) Max Reger.

Michel

B L A V E T

Né à Besançon en 1700, mort à Paris en 1728. Flûtiste virtuose et compositeur. Fut attaché au service du Prince héritier (futur Frédéric II) à Rheinsberg. Auteur d'un des premiers opéras-comiques français : « *Le jaloux corrigé* ».

Luigi

B O C C H E R I N I

Né à Lucques en 1743, mort à Madrid en 1805. Violoniste. Virtuose de chambre de l'Infant Luiz, puis chef d'orchestre du roi Frédéric-Guillaume II de Prusse.

Arcangelo

C O R E L L I

Né en 1653 près Imola, mort à Rome en 1713. Créateur du concerto grosso. En tant que violoniste, il fait figure de chef d'école de qui descendent les maîtres des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles (Somis, Pugnani, Viotti, etc.).

François

C O U P E R I N

Né à Paris en 1668, mort en 1733 dans cette même ville. Fut organiste de l'église Saint-Gervais. Charma la vieillesse de Louis XIV par ses « concerts royaux ». Auteur de « *L'art de toucher le clavecin* ». Se proclama l'admirateur aussi bien de Lully que de Corelli.

François

F R A N C O E U R

Né à Paris en 1698, mort en 1787 à Paris également. Compositeur et violoniste. Auteur de nombreux opéras.

Jean-Marie

L E C L A I R

Né à Lyon, en 1697, mort à Paris en 1764. Danseur et maître de ballet, puis violoniste et compositeur. Joua, dans l'école française de violon, le rôle de chef d'école.

**E**N ce siècle de la matière que dominant le nombre et la masse, il est particulièrement attrayant de fuir vers le monde de l'esprit que dominant le caractère et la pensée. Aux grands ensembles instrumentaux ou vocaux, le Festival de Musique de Menton oppose la qualité des solistes et des orchestres de chambre. La sonate, la suite et le concerto vont permettre de mettre en valeur le génie caché du virtuose, et par là même ce premier festival entend servir le compositeur jusque dans le plus intime de son message. Haydn, Mozart, Beethoven et Schubert ne sont point simplement les héros de la symphonie, mais également ceux de la musique de chambre. Bach n'est pas seulement le compositeur de Passions et de la Messe en si, mais ce génie qui, avec autant de perfection, traite une sonate pour flûte ou un concerto pour violon. Le nom de Rameau ne doit pas survivre seulement grâce à la trentaine de tragédies, d'opéras-ballets ou de pastorales qu'il a signés, mais aussi pour la subtile polyphonie de ses Concerts en sextuor. De Haendel nous ne retiendrons pas seulement les fugues monumentales de ses oratorios, mais également tel de ses sonates ou de ses concertos, dont chaque partie a été ciselée avec amour...

**L**ES efforts ont été multipliés pour servir, à Menton, les écoles française, italienne et germanique : Menton, carrefour ou plaque tournante où viennent se recouper les routes qui descendent des Alpes, celles de l'Ouest comme celles de l'Est, qu'empruntaient hier et avant-hier des artistes de la Péninsule. On aurait mauvaise grâce de ne pas applaudir à la volonté et à l'énergie qui ont permis de présenter, au cours de cette semaine, des œuvres autrefois illustres, aujourd'hui ignorées, de Leclair, Mouret, Francoeur, Blavet, Caix d'Hervelois, Lœillet, de Corelli, Vivaldi, Pergolèse, Boccherini, de Telemann et Quantz.

**U**N festival se doit de défendre une idée, et par là même de suggérer à ses auditeurs quelques fructueuses réflexions. Dans la musique de chambre, nous aimons retrouver les reflets intimes d'une époque, les éléments nuancés d'une civilisation, les aspects multiples d'un être de chair et de sang dont nous pénétrons l'âme dans ce qu'elle a de plus sacré, de plus replié. Accueillons avec émotion et déférence ces confessions en lesquelles la vérité finit toujours par l'emporter sur le mystère.

Norbert DUFOURCO.



Grammif en emission différée par la radio. Officiel française le 20 Août à 17h.45m-

SAMEDI 12 AOÛT 1950 à 22 H.

SECONDE  
SOIRÉE DE MUSIQUE BAROQUE

— PROGRAMME —

Antonio

VIVALDI

SONATE A TROIS EN MI MINEUR  
POUR FLUTE, HAUTBOIS,  
ET BASSE CONTINUE

Grave - Corrente - Giga  
Gavotta - Giga

François

FRANCOEUR

SONATE POUR VIOLONCELLE  
ET CLAVECIN

Andante moderato - Allegro assai  
Vivace

Michel

BLAVET

SONATE POUR FLUTE ET CLAVECIN

Largo - Vivace - Adagio

Georg-Philipp

TELEMANN

SONATE EN SOL MINEUR  
POUR HAUTBOIS ET BASSE CONTINUE

Largo - Presto - Menuetto  
Andante - Allegro

— ENTR'ACTE —

Johann-Joachim

QUANTZ

SONATE A TROIS EN UT MINEUR  
POUR FLUTE, HAUTBOIS  
ET BASSE CONTINUE

Andante Moderato - Allegro  
Larghetto - Vivace

François-Joseph

HAYDN

SONATE A TROIS POUR FLUTE,  
HAUTBOIS ET VIOLONCELLE

Largo - Presto - Vivace

Johann-Sebastien

BACH

TRIO EN SOL MAJEUR POUR FLUTE,  
HAUTBOIS ET BASSE CONTINUE

Largo - Vivace - Adagio  
Presto

COLLEGIUM PRO ARTE  
SOLISTES DE L'ORCHESTRE DE CHAMBRE DE STUTTGART

Irmgard LECHNER

Clavecin

Kurt REDEL

Flûte

Helmut WINSCHERMANN

Hautbois

Martin BOCHMANN

Violoncelle

## QUELQUES COMPOSITEURS AU

Karl-Philipp-Emmanuel

B A C H

Né à Weimar en 1714, mort à Hambourg en 1788. Le second des fils de J.-S. Bach qui survécurent à leur père. Claveciniste, il accompagna Frédéric le Grand, amateur de flûte. Succéda à Telemann comme Directeur de musique d'église à Hambourg. Auteur d'un traité du jeu de clavecin.

Johann-Sebastian

B A C H

Né à Eisenach en 1687, mort en 1750. « *Bach ist das Anfang und das Ende aller Musik* », (Bach est le commencement et la fin de toute musique.) Max Reger.

Michel

B L A V E T

Né à Besançon en 1700, mort à Paris en 1728. Flûtiste virtuose et compositeur. Fut attaché au service du Prince héritier (futur Frédéric II) à Rheinsberg. Auteur d'un des premiers opéras-comiques français : « *Le jaloux corrigé* ».

Luigi

B O C C H E R I N I

Né à Lucques en 1743, mort à Madrid en 1805. Violoniste. Virtuose de chambre de l'Infant Luiz, puis chef d'orchestre du roi Frédéric-Guillaume II de Prusse.

Arcangelo

C O R E L L I

Né en 1653 près Imola, mort à Rome en 1713. Créateur du concerto grosso. En tant que violoniste, il fait figure de chef d'école de qui descendent les maîtres des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles (Somis, Pugnani, Viotti, etc.).

François

C O U P E R I N

Né à Paris en 1668, mort en 1733 dans cette même ville. Fut organiste de l'église Saint-Gervais. Charma la vieillesse de Louis XIV par ses « *concerts royaux* ». Auteur de « *L'art de toucher le clavecin* ». Se proclama l'admirateur aussi bien de Lully que de Corelli.

François

F R A N C O E U R

Né à Paris en 1698, mort en 1787 à Paris également. Compositeur et violoniste. Auteur de nombreux opéras.

Jean-Marie

L E C L A I R

Né à Lyon, en 1697, mort à Paris en 1764. Danseur et maître de ballet, puis violoniste et compositeur. Joua, dans l'école française de violon, le rôle de chef d'école.

**E**N ce siècle de la matière que dominant le nombre et la masse, il est particulièrement attrayant de fuir vers le monde de l'esprit que dominant le caractère et la pensée. Aux grands ensembles instrumentaux ou vocaux, le Festival de Musique de Menton oppose la qualité des solistes et des orchestres de chambre. La sonate, la suite et le concerto vont permettre de mettre en valeur le génie caché du virtuose, et par là même ce premier festival entend servir le compositeur jusque dans le plus intime de son message. Haydn, Mozart, Beethoven et Schubert ne sont point simplement les héros de la symphonie, mais également ceux de la musique de chambre. Bach n'est pas seulement le compositeur de Passions et de la Messe en si, mais ce génie qui, avec autant de perfection, traite une sonate pour flûte ou un concerto pour violon. Le nom de Rameau ne doit pas survivre seulement grâce à la trentaine de tragédies, d'opéras-ballets ou de pastorales qu'il a signés, mais aussi pour la subtile polyphonie de ses Concerts en sextuor. De Haendel nous ne retiendrons pas seulement les fugues monumentales de ses oratorios, mais également tel de ses sonates ou de ses concertos, dont chaque partie a été ciselée avec amour...

**L**ES efforts ont été multipliés pour servir, à Menton, les écoles française, italienne et germanique : Menton, carrefour ou plaque tournante où viennent se recouper les routes qui descendent des Alpes, celles de l'Ouest comme celles de l'Est, qu'empruntaient hier et avant-hier des artistes de la Péninsule. On aurait mauvaise grâce de ne pas applaudir à la volonté et à l'énergie qui ont permis de présenter, au cours de cette semaine, des œuvres autrefois illustres, aujourd'hui ignorées, de Leclair, Mouret, Francoeur, Blavet, Caix d'Hervelois, Lœillet, de Corelli, Vivaldi, Pergolèse, Boccherini, de Telemann et Quantz.

**U**N festival se doit de défendre une idée, et par là même de suggérer à ses auditeurs quelques fructueuses réflexions. Dans la musique de chambre, nous aimons retrouver les reflets intimes d'une époque, les éléments nuancés d'une civilisation, les aspects multiples d'un être de chair et de sang dont nous pénétrons l'âme dans ce qu'elle a de plus sacré, de plus replié. Accueillons avec émotion et déférence ces confessions en lesquelles la vérité finit toujours par l'emporter sur le mystère.

Norbert DUFOURCO.

LUNDI 14 AOÛT 1950 à 22 H.

MUSIQUE RELIGIEUSE FRANÇAISE

CHANSONS DU MONDE

— PROGRAMME —

I

Ave Maria

*Jehan MOUTON (fin xv<sup>e</sup> s.)*

Descende in hortum

*Antoine de FEVIN (fin xv<sup>e</sup> s.)*

Jubilate Deo  
(5 voix)

*BOUZIGNAC (début xvii<sup>e</sup> s.)*

Kyrie de la Messe à 3 voix d'enfants

*Audré CAPLET*

Tenebræ factæ sunt  
(6 voix)

*Francis POULENC*

Hymne de Sérapion  
(sur des modes grecs du iv<sup>e</sup> s.)

*E. MARTIN*

II

Deep River  
(negro spiritua)

*Harmonisation J. PAGOT*

Heav'n heav'n  
(negro spiritua)

*Harmonisation J. PAGOT*

Sem Posteste  
(Noël ichèque)

*POKORNY*

Madre en la puerta  
(Noël espagnol de Cordoue)

La Montanara  
(chanson piémontaise)

*Harmonisation J. PAGOT*

Danny Boy  
(chanson irlandaise)

*Harmonisation Hugo FREY*

Jarabe Tapatio  
(chanson mexicaine)

*PONCE*

LES PETITS CHANTEURS A LA CROIX DE BOIS

Direction : L'Abbé MAILLET

QUELQUES COMPOSITEURS A U

Karl-Philipp-Emmanuel

B A C H

Né à Weimar en 1714, mort à Hambourg en 1788. Le second des fils de J.-S. Bach qui survécurent à leur père. Claveciniste, il accompagna Frédéric le Grand, amateur de flûte. Succéda à Telemann comme Directeur de musique d'église à Hambourg. Auteur d'un traité du jeu de clavecin.

Johann-Sebastian

B A C H

Né à Eisenach en 1687, mort en 1750. « *Bach ist das Anfang und das Ende aller Musik* », (Bach est le commencement et la fin de toute musique.) Max Reger.

Michel

B L A V E T

Né à Besançon en 1700, mort à Paris en 1728. Flûtiste virtuose et compositeur. Fut attaché au service du Prince héritier (futur Frédéric II) à Rheinsberg. Auteur d'un des premiers opéras-comiques français : « *Le jaloux corrigé* ».

Luigi

B O C C H E R I N I

Né à Lucques en 1743, mort à Madrid en 1805. Violoniste. Virtuose de chambre de l'Infant Luiz, puis chef d'orchestre du roi Frédéric-Guillaume II de Prusse.

Arcangelo

C O R E L L I

Né en 1653 près Imola, mort à Rome en 1713. Créateur du concerto grosso. En tant que violoniste, il fait figure de chef d'école de qui descendent les maîtres des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles (Somis, Pugnani, Viotti, etc.).

François

C O U P E R I N

Né à Paris en 1668, mort en 1733 dans cette même ville. Fut organiste de l'église Saint-Gervais. Charma la vieillesse de Louis XIV par ses « *concerts royaux* ». Auteur de « *L'art de toucher le clavecin* ». Se proclama l'admirateur aussi bien de Lully que de Corelli.

François

F R A N C O E U R

Né à Paris en 1698, mort en 1787 à Paris également. Compositeur et violoniste. Auteur de nombreux opéras.

Jean-Marie

L E C L A I R

Né à Lyon, en 1697, mort à Paris en 1764. Danseur et maître de ballet, puis violoniste et compositeur. Joua, dans l'école française de violon, le rôle de chef d'école.

*EN ce siècle de la matière que dominent le nombre et la masse, il est particulièrement attrayant de fuir vers le monde de l'esprit que dominent le caractère et la pensée. Aux grands ensembles instrumentaux ou vocaux, le Festival de Musique de Menton oppose la qualité des solistes et des orchestres de chambre. La sonate, la suite et le concerto vont permettre de mettre en valeur le génie caché du virtuose, et par là même ce premier festival entend servir le compositeur jusque dans le plus intime de son message. Haydn, Mozart, Beethoven et Schubert ne sont point simplement les héros de la symphonie, mais également ceux de la musique de chambre. Bach n'est pas seulement le compositeur de Passions et de la Messe en si, mais ce génie qui, avec autant de perfection, traite une sonate pour flûte ou un concerto pour violon. Le nom de Rameau ne doit pas survivre seulement grâce à la trentaine de tragédies, d'opéras-ballets ou de pastorales qu'il a signés, mais aussi pour la subtile polyphonie de ses Concerts en sextuor. De Haendel nous ne retiendrons pas seulement les fugues monumentales de ses oratorios, mais également tel de ses sonates ou de ses concertos, dont chaque partie a été ciselée avec amour...*

*LES efforts ont été multipliés pour servir, à Menton, les écoles française, italienne et germanique : Menton, carrefour ou plaque tournante où viennent se recouper les routes qui descendent des Alpes, celles de l'Ouest comme celles de l'Est. Qu'empruntaient hier et avant-hier des artistes de la Péninsule. On aurait mauvaise grâce de ne pas applaudir à la volonté et à l'énergie qui ont permis de présenter, au cours de cette semaine, des œuvres autrefois illustres, aujourd'hui ignorées, de Leclair, Mouret, Francœur, Blavet, Caix d'Hervelois, Lœillet, de Corelli, Vivaldi, Pergolèse, Boccherini, de Telemann et Quantz.*

*UN festival se doit de défendre une idée, et par là même de suggérer à ses auditeurs quelques fructueuses réflexions. Dans la musique de chambre, nous aimons retrouver les reflets intimes d'une époque, les éléments nuancés d'une civilisation, les aspects multiples d'un être de chair et de sang dont nous pénétrons l'âme dans ce qu'elle a de plus sacré, de plus replié. Accueillons avec émotion et déférence ces confessions en lesquelles la vérité finit toujours par l'emporter sur le mystère.*

Norbert DUFOURCO.